

Comptes rendus annuels du président sur la marche de la société

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles =
Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg**

Band (Jahr): **8 (1898-1900)**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

COMPTES RENDUS ANNUELS

DU

PRÉSIDENT

sur la marche de la Société

— ❧ —

I

1897—1898

Messieurs et chers collègues,

Notre société s'est réunie pour la première fois l'automne dernier, le 4 novembre, pour organiser ses travaux de l'hiver. Elle a décidé, en principe, de tenir deux séances par mois et de fait, elles ont été au nombre de quatorze. L'une ou l'autre cependant ont été ajournées, et c'est par un système de compensation que la dernière n'a eu lieu que le 7 juillet, alors que nous avons l'habitude de terminer nos travaux dans la première quinzaine de mai.

Dans notre séance du 11 novembre 1897, nous avons décidé de tenir quelques-unes de nos séances dans les autres villes du canton et d'organiser pour ces jours-là des travaux capables d'intéresser le gros public et de faire mieux connaître successivement les différentes parties de notre territoire.

La première séance itinérante avait été fixée sur le 19 décembre et devait se tenir à Estavayer. Une liste cir-

cula pour recueillir des adhésions, elle nous revint avec douze signatures. C'était évidemment trop peu et le 9 décembre vous avez résolu d'abandonner cette idée. L'expérience nous a, du reste, souvent montré que ceux qui votent d'enthousiasme des innovations de ce genre sont les premiers à faire défection au moment de l'exécution.

Le nombre de nos membres qui s'était accru d'une manière réjouissante pendant l'exercice précédent est resté sensiblement stationnaire.

Nous avons décerné le titre de membre honoraire à M. le prof. Dr Cramer, à l'occasion du 40^{me} anniversaire de son enseignement à l'Ecole polytechnique. Le même titre a été donné à M. Paul Gauthier, conservateur du musée Lecoq à Clermont-Ferrant.

M. Jean Vedel, étudiant, est entré dans la société comme membre interne, et M. le prof. Bruyant, à Clermont-Ferrant, comme membre externe.

M. le prof. Dr E. Wilczek, à Lausanne, M. le Dr Jeanrenaud, à Cernier, et M. Dusserre, chimiste à Lausanne, ont donné leur démission, et nous avons perdu par décès un fidèle membre externe, M. Louis Robadey, pharmacien, à Romont.

Notre société compte actuellement :

| | |
|----|---------------------|
| 3 | membres honoraires, |
| 81 | » internes, |
| 17 | » externes. |

Voici les principales communications qui nous ont été faites dans le courant de l'année :

M. le Dr H. *Baumhauer*, prof., à l'occasion d'une exhibition de roches de l'Auvergne, nous montre quelques préparations microscopiques de cristaux et de roches volcaniques.

- M. le Dr *Bistrzycki*, prof. : Sur la condensation de l'acide amygdalique avec les phénols, d'après les recherches faites dans le laboratoire qu'il dirige à la faculté des sciences de Fribourg.
- M. J. *Brunhes*, prof. : Sur la traduction française du traité de géologie du prof. Ed. Süess.
- M. le Dr R. *de Girard*, prof. : Sur la nature géologique de la dépression de l'Orbe. M. de Girard s'applique à démontrer que la dépression qui sépare le Jura du plateau suisse est bien un pli concave.
- Sur le relief du Mont-Blanc, exposé à Genève.
- M. le Dr *Gockel* : Electricité et température de l'air. — L'auteur donne un résumé des expériences qu'il a faites à Ladenbourg ; elles ont porté sur les relations qui existent entre l'électricité atmosphérique et la température.
- La télégraphie sans fil. Cette communication faite dans une séance publique avait attiré un auditoire très nombreux à la faculté des sciences et les expériences de M. le Dr Gockel ont été fort goûtées.
- M. le Dr *Kathariner*, prof. : Ueber die Schutzfärbung im Thierreich. — L'auteur exhibe à l'appui de sa thèse une quantité de spécimens des plus intéressants et des plus éloquents.
- M. le Dr J. *de Kowalski*, prof. : Sur l'emploi des équations en physique.
- Sur l'air liquide. — Cette communication fut faite dans l'auditoire de physique de la faculté des sciences et en séance publique ; elle fut illustrée par d'intéressantes expériences.
- M. M. *Musy*, prof., exhibe la collection des roches de l'Auvergne que M. Paul Gauthier, conservateur du musée Lecoq, à Clermont-Ferrant, nous envoie

par l'entremise de Monsieur notre secrétaire. Sur la proposition de M. le Dr Nicolet, cette collection est remise au musée d'histoire naturelle.

M. Ch. de Rœmy, abbé; Résumé des observations météorologiques faites à Bourguillon en 1897.

M. le Dr P. Repond présente des œufs de truite fécondés.

M. le Dr Roskowsky: Sur la théorie de la dissociation à l'occasion de son dixième anniversaire.

M. le Dr Westermaier, prof.: Sur le mécanisme qui préside à l'ouverture et à la fermeture des stomates.

Le comité des conférences, dont notre société est la cheville ouvrière, a fait donner les conférences suivantes par :

M. le Dr Arthus, prof.: L'œuvre de Pasteur en quatre conférences.

M. J. Brunhes, prof.: Les phénomènes volcaniques de la Crimée.

M. Lugeon, prof., à Lausanne: Les sources de pétrole des Balkans.

M. le Dr Nicolet: Hygiène de la voix parlée et chantée (deux conférences).

Ces conférences ont toujours été très suivies par notre public fribourgeois ¹⁾.

La commission du bulletin était autrefois formée de 3 membres; vous avez porté ce nombre à 5, de sorte qu'elle se compose actuellement de deux nouveaux membres, MM. les prof. de Kowalski et Bistrzycki, et des trois anciens, MM. H. Cuony, A. Gremaud et M. Musy.

Nous avons publié au printemps les fascicules 1 et 2 de notre VII^e volume; il faudrait au plus tôt commencer l'impression des fascicules 3 et 4, et la chose sera facile

¹⁾ Contre notre habitude, nous avons exigé une finance d'entrée de 50 centimes pour la conférence de M. le prof. Brunhes. La recette de fr. 95,50 a été remise au comité des soupes économiques.

si l'on veut bien nous remettre sans tarder les travaux promis depuis assez longtemps.

Notre bibliothèque continue à s'enrichir par nos nombreux échanges et aussi par les mémoires que plusieurs de nos membres veulent bien nous adresser; merci en particulier à MM. les professeurs Lerch, Westermaier et Brunhes. La liste de nos échanges et des publications reçues sera publiée dans le prochain bulletin.

Enfin, Messieurs, la section du Moléson du C. A. S. nous a demandé un subside en faveur d'une publication qu'elle compte faire sur la Gruyère. Nous n'avons pu que l'assurer de nos sympathies et lui promettre notre concours moral et scientifique; nous devons réserver nos modestes ressources pour nos propres publications.

La société helvétique nous a demandé notre avis sur l'opportunité qu'il y a de solliciter de l'autorité fédérale un crédit spécial pour la publication des œuvres de savants suisses décédés. Nous avons répondu affirmativement et l'assemblée des délégués réunis à Berne a pris la même décision. Puisque je parle de la réunion de la société helvétique à Berne, permettez-moi de vous dire, Messieurs, que notre société y fut d'abord représentée par les trois mêmes membres qu'il y a 20 ans dans la ville fédérale, soit MM. H. Cuony, A. Gremaud et votre serviteur. Le jour de la réunion des sections, MM. les prof. Dr Baumhauer et Dr Westermaier vinrent grossir le nombre des représentants fribourgeois. Je crois qu'il serait à désirer que nous fassions quelques efforts pour assister plus nombreux à cette réunion annuelle qui a non seulement les avantages des travaux scientifiques, mais surtout celui d'établir des liens d'amitié entre les membres qui se retrouvent régulièrement à ces assises de la science suisse.

Eribourg, le 3 novembre 1898.

Prof. M. MUSY, *président*.

II

1898—1899

Messieurs et chers collègues,

Notre première séance de l'hiver 1898-99 a eu lieu le 3 novembre, soit le premier jeudi de ce mois, suivant notre habitude. Nous avons décidé de continuer à nous réunir tous les quinze jours et de convoquer chaque fois la société par la voie des journaux pendant que les membres qui assistent habituellement aux séances, ceux qui forment ce que nous appelions autrefois le noyau, recevraient chaque fois une convocation spéciale.

Malgré toutes ces précautions, nos séances ont été souvent bien peu fréquentées et votre président, en quête de communications à annoncer, est bien souvent revenu bredouille et découragé, devant renoncer à convoquer une assemblée où quelques membres du bureau assisteraient seuls. Si nous avons eu *quatorze* séances pendant l'hiver 1897-98, nous n'en avons eu que *huit* pendant le dernier exercice et si nous avons entendu quelques bonnes communications, je n'ose pas affirmer que nos huit séances aient été plus nourries que les quatorze de l'année précédente.

Le nombre de nos membres ne va pas non plus en grandissant; la mort nous a pris deux collègues dévoués; M. le comte Amédée de Diesbach et M. Fidèle Berguer, ancien banquier. S'ils n'assistaient pas habituellement à nos séances, c'est qu'ils n'étaient pas naturalistes et cependant ils nous sont de tout temps restés fidèles. Nous n'oublierons pas l'aimable et riche réception que nous fit M. le comte Amédée de Diesbach, dans

sa belle propriété du Breitfeld, lors de la réunion de la Société helvétique des Sciences naturelles à Fribourg en 1891.

M. le Dr Nicolet a donné sa démission, et M. l'abbé de St-Léger a négligé de payer sa cotisation.

M. le Dr Rössly est parti dernièrement pour le Klondic sans donner sa démission, il est vrai; nous le considérons provisoirement comme membre externe et absent.

Quatre nouveaux membres internes seulement sont venus renforcer nos rangs; ce sont: MM. Georges de Diesbach, Pierre de Gendre, expert forestier, et MM. les abbés Hubert Savoy et Bosson, les deux professeurs au Séminaire.

Notre société compte ainsi actuellement :

3 membres honoraires,

73 » internes,

17 » externes dont 4 au moins sont

absents du pays et ne peuvent plus être considérés comme membres de la société.

Voici la liste des principales communications qui nous ont été faites dans le courant de l'année :

M. le Dr *Bistrzycki*, prof. : Sur les inflammations spontanées.

M. J. *Brunhes*, prof. : Présentation de photographies d'un éboulement du grand remblai en construction sur la route de Pérolles et de cartes représentant la distribution des cultures suivant les terrains dans les différents pays.

M. B. *Collaud* : Sur un cas de diphtérie chez un bovidé.

M. H. *Cuony*, pharm. : Sur les inconvénients du traitement par les rayons X.

M. le Dr *Gockel* : Sur la construction d'un nouveau genre de paratonnerre, avec expériences.

- M. A. *Gremaud*, ing. : Sur l'utilisation des forces de la Sarine et l'aménagement du quartier de Péroilles.
- L'éboulement d'Airolo.
 - Quelques données sur les éboulements dans le canton de Fribourg.
 - Sur les moyens mécaniques employés par les anciens Egyptiens pour transporter leurs gigantesques obélisques.
 - Le ciment armé.
 - Durcissement du ciment.
- M. le Dr *Kathariner*, prof. : Quelques cas d'adaptation fonctionnelle.
- M. *Moret*, prof. : Les poids atomiques et la loi de Prout modifiée.
- M. M. *Musy*, prof. : Le soulèvement de l'isthme de Panama.
- Les idées de Stanislas Meunier sur les époques glaciaires.
 - Un nouveau mammifère australien ; le noctoryctes typhlops, exhibition de son squelette et de l'animal empaillé.
 - Il signale le travail de M. le Dr F.-A. Forel sur les flaques d'eau libres dans les lacs congelés et ceux de M. le Dr Pelet, de Lausanne, sur les causes des accidents attribués aux poêles inextinguibles et sur les fourneaux à pétrole.
- M. Ch. *de Ræmy*, abbé : Résumé des observations météorologiques faites à Bourguillon en 1898.
- M. le Dr P. *Repond* : Exhibition de 25 espèces de champignons fraîchement cueillis dans les environs de Fribourg.
- M. L. *Ruffieux* : Présentation d'abums où ont été figurés par ses soins, à l'aquarelle et avec beaucoup d'art, un grand nombre de champignons du canton.
- M. *Strebel*, vétér. : La diphtérie chez les bovidés ou quoi donc ?

Le comité des conférences, dont notre société continue à diriger les destinées, poursuit sa tâche, puissamment secondé par les Directions de l'Instruction publique et des Travaux publics.

Il a fait donner pendant le dernier exercice pas moins de onze conférences qui toutes ont été fort goûtées du public et, si le nombre des auditeurs a été une fois ou l'autre un peu moins considérable, le fait n'est imputable qu'au temps affreux qu'il faisait au moment de la conférence. Sur ces onze conférences, six rentraient dans le domaine des sciences naturelles, et je crois bon d'en conserver ici le souvenir :

Quatre conférences de M. le professeur Dr *Arthus* :

- 1° Sérothérapie antitétanique.
- 2° » antidiphthérique,
- 3° » antipesteuse.
- 4° » antivenimeuse.

Une conférence de M. J. *Brunhes*, prof. : La maison en Russie dans ses rapports naturels avec le sol et le climat.

Une conférence de M. le prof. *Gauthier*, de Genève : Les étoiles filantes et les comètes.

Outre ces conférences de la Grenette, M. le prof. Dr J. de Kowalski a donné à Pérolles, dans l'auditoire de physique de la Faculté des sciences et sous les auspices de notre société, quatre conférences publiques sur les progrès en électricité.

Elles ont été très suivies et nous devons à M. de Kowalski tous nos remerciements, ainsi qu'à MM. Arthus, Brunhes et Gauthier.

Bulletin. L'année dernière je vous disais qu'il ne nous avait pas été possible de publier la 2^{de} partie du vol. VII

de notre bulletin. Aujourd'hui, ce travail n'est pas encore très avancé, cependant l'impression est commencée et nous espérons que notre publication pourra sortir de presse avant la fin de l'année. Il faut dès maintenant penser au VIII^e vol. et le premier cahier devrait pouvoir paraître avant la fin du mois de mars. Espérons qu'un travail promis sera prêt et que d'autres viendront s'y joindre.

Je crois devoir signaler ici une publication bien fribourgeoise et digne d'intéresser notre société : c'est la *Flore romande*, publiée par notre collègue, M. le prof. Hubert Savoy, dans le journal agricole *Le Messager*, et dont il sera fait des tirages à part. Aujourd'hui que les patois ont de la peine à se conserver sans mélange, il appartenait à un naturaliste fribourgeois de recueillir et de conserver au moins les noms des nombreuses espèces végétales que compte notre flore.

Nos rapports avec les autres sociétés suisses et étrangères ont toujours été des plus cordiaux et le nombre de nos échanges va grandissant pour le plus grand bien de notre bibliothèque. — Nous devons aussi rappeler ici la réunion que nous avons eue le 17 juin dernier à Romont, en commun avec la société vaudoise des sciences naturelles. Cette journée a été des plus intéressantes pour tous ceux qui ont pu y prendre part et je suis bien sûr que personne n'a regretté sa journée. Malheureusement, nous n'étions qu'une dizaine de Fribourgeois, y compris les membres externes. Notre collègue, M. le prof. Brunhes, nous y a parlé de « l'état actuel de la question de l'irrigation en Egypte », et nous avons eu en outre le plaisir d'y entendre des naturalistes connus, tels que MM. F.-A. Forel, Renevier, Henri Dufour, etc.

La Société helvétique s'est réunie les premiers jours du mois d'août à Neuchâtel ; la réunion a parfaitement

réussi et nous avons appris à connaître une fois de plus l'aimable hospitalité de nos compatriotes neuchâtelais. Notre société était représentée par six de ses membres, c'est évidemment un progrès. L'année prochaine la réunion aura lieu dans les Grisons.

Enfin, Messieurs, rappelons que la société s'est abonnée au *Wetterbericht* de l'observatoire de Zurich, qui est affiché au bas de la rue de Lausanne, contre la maison de M. le prof. Dr de Girard. Malheureusement, vous aurez constaté, comme moi, que les mêmes prédictions restent affichées souvent pendant plusieurs jours. Il paraîtrait que l'envoi s'en fait très irrégulièrement! ?

Sur la proposition de M. le prof. de Girard, il a été décidé que, pour faciliter la besogne du secrétaire, chacun lui remettrait un résumé de ses communications. Cette décision excellente a été exécutée et nous devons louer le zèle de M. notre secrétaire qui n'a pas craint de transcrire certains résumés qui ne l'étaient guère.

Dans votre séance du 17 novembre 1898, vous avez décidé de modifier le § 4 des statuts en ce sens que désormais, la société nommerait chaque année un président, un vice-président, un caissier et deux secrétaires, dont un allemand. Vu l'exiguïté de nos statuts et les nombreux cas où la tradition fait loi pour votre bureau ou plus souvent pour votre président, nous pourrions peut-être voir s'ils ne devraient pas être modifiés sur d'autres points? Les statuts de la première société fribourgeoise des sciences naturelles, fondée en 1832, existent encore et pourraient peut-être nous donner des idées.

Messieurs, je pense que vous serez d'accord pour continuer votre appui à l'œuvre des conférences, qui est avant tout l'œuvre de notre société et à laquelle nous avons consacré pendant longtemps le plus clair de nos recettes.

Enfin, notre caissier va vous rendre compte de sa gestion ; je puis dès à présent vous dire que nos comptes ont été vérifiés par notre collègue, M. H. Cuony, et que notre actif, qui était l'année dernière de fr. 1605»07, est aujourd'hui de 2200 fr.

Il est donc à désirer qu'un fascicule du vol. VIII de notre bulletin puisse paraître dès le 1^{er} trimestre de 1900, puisque les fonds ne nous manquent pas pour en payer l'impression. Mais, hélas ! il me semble que nous manquons un peu de vie et je me demande si celui qui a l'honneur de vous présider depuis 14 ans ne ferait pas bien de se retirer tout à fait pour faire place à des forces plus jeunes et plus actives qui sauraient mieux nous mener au succès. En vous priant, Messieurs, de me donner un successeur à la présidence, je ne prétends pas abandonner la société, mon dévouement lui est acquis depuis plus de 20 ans et je serai toujours prêt à aider, autant que faire se pourra, celui auquel vous confierez le gouvernail de la société ; je connais sa tâche, elle est souvent ingrate et je serai heureux de l'alléger lorsque je le pourrai.

Fribourg, le 2 novembre 1899.

Prof. M. MUSY, *président.*

III

1899—1900

Messieurs et chers collègues,

La coutume veut que chaque année, à notre première séance d'automne, votre président vous rappelle, dans un rapport succinct, nos travaux et nos décisions de l'année précédente. Cette coutume a du bon; elle est propre, me semble-t-il, à nous encourager à continuer si nous avons bien travaillé, et à réveiller notre ardeur au travail dans le cas contraire.

L'année 1899-1900 a été une moyenne; continuant à nous réunir, dans la règle, tous les 15 jours, nous avons tenu 13 séances, du 2 novembre 1899 au 12 juillet 1900. C'est vous rappeler que, contrairement à notre habitude de clore nos séances à la fin de mai, nous en avons eu une dernière au mois de juillet.

Elles n'ont pas toujours été assez fréquentées, le nombre moyen des membres présents n'est en effet que de 10,6; il est regrettable qu'un plus grand nombre de jeunes gens ne se décident pas à entrer dans notre société pour en suivre les travaux; ils s'instruiraient ainsi facilement et d'une façon fort agréable en même temps qu'ils nous prêteraient un appui bien nécessaire, si nous voulons développer nos publications. C'est vous dire, Messieurs, que chacun de nous doit avoir à cœur de nous amener de nouveaux membres, car plus nous serons nombreux, plus la vie de la société y gagnera.

M. le prof. Dr F.-A. Forel et M. Ruffy, ancien président de la Confédération, en séjour à Fribourg, comme membres de la commission fédérale de maturité, nous ont fait l'honneur d'assister à l'une de nos séances.

Depuis l'automne dernier, la mort nous a enlevé deux de nos plus anciens collègues, M. H. Quennec, à la Verrierie de Semsales, membre externe, et M. A. Fraisse, architecte, membre interne. Ce dernier assistait fréquemment à nos séances et nous y faisait quelquefois des communications; les anciens sauront ce que je veux dire en disant qu'il faisait partie de ce que nous appelions autrefois le *noyau*. Nous garderons le souvenir de ce collègue aimable et dévoué.

M Jules Kern, ingénieur, a donné sa démission en refusant la cotisation.

Douze nouveaux membres ont été reçus, mais la moitié sont des étudiants qui ne nous resteront que temporairement; chaque année quelques-uns nous quittent pour ne plus revenir, c'est dans l'ordre naturel des choses.

M. le prof. Dr Maurice Arthus, qui a quitté la chaire de physiologie de l'Université pour entrer au laboratoire Pasteur de Lille, a été nommé membre honoraire. Nous avons voulu reconnaître dans la mesure de nos forces les services rendus par M. le prof. Arthus à notre œuvre des conférences publiques. Nous n'oublierons jamais les séances si claires et si précises que nous avons entendues sur l'œuvre de Pasteur, la sérothérapie, l'anesthésie, l'antiseptie, etc.

Actuellement notre société compte :

| | |
|----|---------------------|
| 4 | membres honoraires, |
| 83 | » internes, |
| 15 | » externes. |

Nous avons pris quelques décisions importantes.

Sur la proposition de M. A. Gremaud, ingénieur cantonal, nous avons nommé une commission chargée d'examiner la possibilité d'étudier les terrains superficiels dans notre canton.

Nous espérons qu'elle pourra mener son œuvre à bon port.

Nous avons également mis à l'étude la réorganisation de nos publications ; votre bureau et le comité de rédaction ont bien voulu adopter en substance un projet qui leur a été soumis par votre président.

Nous publierons chaque automne un bulletin contenant le rapport du président, la liste des échanges et un résumé des procès-verbaux. On y joindra parfois des travaux d'un intérêt général ou intéressant plus directement le canton de Fribourg.

Afin d'éviter le groupement de matières différentes et pour ne pas faire attendre un auteur dont le travail est prêt, nous avons décidé de publier sous le nom de *Mémoires* les travaux de plus longue haleine qui ne peuvent pas figurer aux procès-verbaux. Imprimés séparément, ils pourront facilement être réunis par matière, au fur et à mesure de leur apparition. Est-ce à dire que nous nous exagérions notre importance et que nous comptons voir augmenter nos publications dans de larges proportions ? Non, mais nous voulons être agréables aux auteurs et nous rendre le travail plus facile.

Ce nouvel arrangement a déjà engagé M. le professeur Brunhes à renoncer à sa publication géographique, dont le premier volume deviendra le premier de nos mémoires de la rubrique ; Géologie et Géographie. Je me fais un devoir de le remercier bien sincèrement au nom de la société.

Nous avons publié cette année les fascicules 3 et 4 du 7^{me} vol. de notre bulletin ; le fasc. 1 de nos mémoires de chimie vous a été distribué ; le fasc. 1, vol. II, de nos mémoires de Géologie et de Géographie paraîtra bientôt, ainsi que le vol. VIII de notre bulletin réorganisé. •

Je me fais un plaisir de vous rappeler la publication de notre collègue, M. le prof. H. Savoy : *Essai de flore*

romande. Les articles du *Messenger* réunis forment un petit volume qui se présente très bien. Il appartenait à un naturaliste de s'occuper des noms patois des plantes qu'auraient négligés sans doute les philologues profanes qui étudient actuellement nos dialectes.

Le nombre de nos échanges est actuellement de 105 et ce nombre, qui va continuellement en augmentant, doublera facilement si nos nouvelles publications réussissent, comme nous avons lieu de l'espérer.

Voici la liste des principales communications faites à la société; nous n'en donnons ici que les titres, le bulletin en publiera des résumés :

M. le Dr *Arthus*, prof. : Recherches personnelles et nouvelles sur la coagulation du sang.

M. J. *Brunhes*, prof. : Excursion dans les terrains glaciaires du nord de l'Allemagne à la suite du congrès international de géographie à Berlin et en compagnie de Nansen.

— Théorie d'Arrhenius sur les causes de la période glaciaire.

M. H. *Cuony*, pharm. : Essai d'un emploi industriel du Vanadium.

M. R. *de Girard*, prof. : Présentation et explication de son tableau des terrains de la région fribourgeoise.

— Le gaz du Burgerwald.

M. le Dr *Gockel* : Recherches personnelles sur l'électrolyse au moyen de forces électro-motrices faibles.

M. A. *Gremaud*, ing. cant. : Présentation d'une molaire de mammoth trouvée dans le grand ravin de Pérolles.

— La métallographie.

— Les marbres de la Gruyère.

M. A. *Gremaud*, ing. cant. : Les eaux troubles de la Sarine et leur valeur fertilisante.

— Présentation de quelques instruments nouveaux.

— Nouveau genre d'héliographie.

M. *Gremaud*, ing., agr. : Une nouvelle méthode d'exploitation des carrières.

M. le Dr *Gruszckiewicz* : Ueber die neue Elemente aus den letzten 25 Jahren.

M. le Dr *J. de Kowalski*, prof. : Présentation d'un nouveau spectroscope pour l'étude du spectre d'absorption à différentes températures.

M. M. *Musy*, prof. : Présentation d'une quantité de touffes de plantes du Sahara et de curieux cristaux de gypse de la région du Souf, envoyés par M. le prof. J. Brunhes.

— Le musée d'histoire naturelle de Fribourg depuis sa fondation.

— Le nid des milans.

M. le Dr *P. Repond* : Etude historique et médicale des procès de sorcellerie dans le canton de Fribourg.

M. le Dr *Westermaier*, prof. : Entwicklungsgeschichte und Anatomie einiger Tropengewächse.

Nous avons continué notre abonnement au *Wetterbericht* de l'Observatoire de Zurich, et l'intérêt qu'y prend le public fribourgeois nous a engagés à nous abonner pour six mois à la dépêche météorologique du même observatoire. Notre abonnement a fini à la fin d'octobre. Il a suffi que cette dépêche fût défaut deux ou trois fois pour nous montrer le plaisir que nous avons fait à nos concitoyens, dont plusieurs s'empressaient de réclamer ; c'est le bureau des télégraphes de Zurich qui était en défaut.

Nous espérons que l'année prochaine la *Section du*

Moléson du C. A. S. et la *Société pour le développement de Fribourg* voudront bien reprendre leur quote-part de cette dépense que vous n'hésitez pas à renouveler.

Enfin, Messieurs, l'œuvre des conférences a continué à avoir un succès complet et nous avons lieu de nous féliciter de la nouvelle organisation qui a fait ses preuves, grâce au bienveillant concours des Directions de l'Instruction publique et des Travaux publics qui nous procurent une salle absolument gratuite.

Voici les sujets qui ont été traités pendant l'hiver 1899-1900 :

1. Les Liliputiens modernes, par M. le prof. Dr *Knapp*, président de la société de géographie de Neuchâtel.
2. Les agents anesthésiques : le chloroforme, l'éther, la cocaïne ;
3. L'antiseptie et l'aseptie, soit la lutte contre les microbes ;
4. Les méthodes pastoriennes et l'opinion publique, par M. le prof. Dr M. *Arthus*.
6. L'alcoolisme au point de vue hygiénique et social, par M. le Dr Aug. *Forel*.

En outre, trois conférences ont été données sur des sujets tirés du domaine des beaux-arts, par le R. P. *Berthier* et par M. le prof. de *Molin*, de Lausanne.

On pourrait nous reprocher de faire une trop large part aux sujets tirés du domaine des sciences naturelles ; ce résultat est la conséquence naturelle de la décision du comité qui persiste à confier la direction de l'œuvre au bureau de notre société, et il est naturel que nous nous adressions de préférence à des naturalistes qui, du reste, sont toujours plus disposés que les littérateurs et les historiens à se mettre gratuitement à notre disposition.

Vous voyez, Messieurs, que nous n'avons pas tout à

fait perdu notre temps pendant l'exercice dernier et cependant nous devons nous dire que nous eussions pu faire davantage. Il suffirait pour cela que chacun de nous veuille bien s'intéresser plus particulièrement à la bonne marche de la société et se repose un peu moins sur le bureau du soin de tout mettre en mouvement.

Il serait à désirer surtout et je me permets d'insister encore et de nouveau sur ce point, que chacun veuille bien annoncer d'avance ses travaux au président ou à l'un des secrétaires et ne craigne pas d'apporter à chaque séance de petites communications tirées de ses lectures particulières. La vie de nos séances y gagnerait par la variété des sujets traités et le nombre des membres présents grandirait en conséquence.

Fribourg, le 8 novembre 1900.

Prof. M. MUSY, *président.*
